



Avec l'appui de la Loterie romande et de la
Ville de Neuchâtel

dans son cycle des Cafés de l'Europe sur
les mouvements populistes en Europe

la Maison de l'Europe transjurassienne présente:

Mur de Berlin, 30 ans après

Mercredi 4 décembre 2019, 18h15-21h30

au Salon du Bleu Café,

Faubourg du Lac 27, 2000 Neuchâtel (sous-sol du Cinéma BIO)

- | | |
|-------------|---|
| 18h15-19h00 | Conférence « La chute du mur de Berlin 1989 et l'émergence des mouvements nationalistes en Europe centrale », par le Prof. Gilbert Casasus |
| 19h30-20h30 | Agape - spécialités conçues et préparées par Linda Virchaux |
| 20h30-21h30 | Folklore et musique contemporaine de l'Europe de l'Est par un quatuor à cordes et une pianiste de la Haute école de musique Neuchâtel HEM |

Conférence gratuite, Agape 15.- (10.- tarifs réduits), Concert 15.- (10.- tarifs réduits)



Gilbert Casasus

Gilbert Casasus est politologue, professeur en Études européennes et directeur du centre d'études européennes à l'Université de Fribourg. Double-national suisse-français, il a grandi à Berne et à Lyon avant d'étudier la politologie, la philologie allemande et l'Histoire à Lyon et à Munich. L'analyse scientifique critique de l'Europe et de ses institutions, les relations franco-allemandes ainsi que la Nouvelle Droite en Europe figurent parmi ses matières de recherche, pour lesquelles il est régulièrement invité dans les médias suisses et étrangers.

« Le 9 novembre 1989, la chute du Mur a scellé la guerre froide. L'heure était à l'espoir, à la joie d'avoir surmonté la division de l'Europe. Certains prédisaient même « la fin de l'histoire ». Ils avaient doublement tort. L'histoire ne connaît pas de fin et ne se conjugue pas entre les bons et le mauvais. Trente ans après, l'heure est au désenchantement. Le rêve d'une Europe unie ne s'est pas réalisé et de nouveaux conflits idéologiques ont remplacé les anciens. Pourtant, hors de tout champ analytique, la notion même de l'Europe de l'Est n'a pas disparu de notre vocabulaire. La croyance que les extrémistes sont à l'Est et les démocrates à l'Ouest subsiste dans nos têtes. Cette approche est à la fois erronée et dangereuse. Elle nourrit les conflits et présente de réels dangers nationalistes. Ils ne se sont pas atténués depuis 1989, mais renforcés sur le territoire européen, rappelant en cela la prédiction pessimiste du président François Mitterrand en 1995, lorsque celui-ci mettait en garde les députés européens avec sa phrase, dorénavant devenue célèbre, selon laquelle : 'le nationalisme, c'est la guerre' ».

Linda Virchaux

Cuisinière traiteur-chef à domicile,
créatrice de cuisine aux couleurs végétales



Les étudiantes de la Haute école de musique Genève - Neuchâtel HEM



Seat Byeol Choi, violon
Alexandra Varaksina, violon
Maria Kropotkina, alto
Nadzeya Kurzava, violoncelle
Marianna Grynchuk, piano

- Quatuor n° 9 opus 117 mi bémol majeur, Dimitri Chostakovitch
- Variations sur un thème soviétique « Ici, les étoiles sont tranquilles », Mikhaïl Rozhkov/Marianna Grynchuk
- Islamey Fantasie Orientale, Mily Balakirev

